**Texte des valeurs partagées**

***Document élaboré à partir de la synthèse des différents appels et amendée par 70 personnes de différentes organisations lors d'une journée de travail le 10 décembre, et proposé en février 2017 pour Villarceaux.***

***Pour une réappropriation citoyenne du politique***

(Février 2017)

**Introduction/ Contexte**

Dans un contexte marqué par l’urgence environnementale et la montée des inégalités, nous assistons un peu partout dans le monde à une progression inquiétante de replis identitaires et des logiques autoritaires. C’est à dire à ce que nous pouvons qualifier de **grande régression (sociale, écologique et culturelle**), alors qu'une nous aurions au contraire besoin de placer toutes nos forces vives et nos intelligences dans **la mise en œuvre d'une grande transition.**

La grande nouveauté de ce début de siècle, c’est qu’**une « sortie de route », un effondrement de notre civilisation à courte échéance rentre dans le domaine du possible** : par autodestruction, conflits guerriers incontrôlés ou désunion face à la menace climatique. Il peut aussi survenir une nouvelle crise financière plus dévastatrice que celle de 2008. Elle sera révélatrice des cinq crises majeures auxquelles il nous faut dès à présent faire face : **la crise économique, la crise sociale, la crise politique, la crise environnementale et la crise du sens**.

Ces nouveaux conflits dévastateurs sont provoqués par **des inégalités plus criantes que jamais, par l’exclusion sociale et politique** de pans entiers de l’humanité, et par **le développement d’idéologies mortifères** allant de l’idolâtrie financière à la xénophobie populiste et à l’intégrisme religieux. Ces dysfonctionnements inacceptables face auxquels les gouvernements se montrent trop souvent impuissants ou complices, sont pour beaucoup provoqués par **l’attrait de la démesure** qui entraîne un petit nombre vers l’accumulation des biens matériels et des pouvoirs quand il faudrait valoriser le partage et la sobriétédes comportements.

Pourtant, en dehors du jeu politique institué et de la scène médiatique, **à travers des milliers d’initiatives, un autre monde se forme** et bourgeonne. **Un monde plus démocratique,** **soucieux du bien commun, des humains et de la nature dont ils font partie.** Un monde respectueux des équilibres naturels et de la qualité des liens que les humains tissent entre eux, un monde conscient du **besoin de justice sociale et de responsabilité écologique.** Un monde aussi de l’après néolibéralisme, un monde qui veut en finir avec la domination de la finance spéculative et de la corruption, un monde qui refuse la monopolisation du pouvoir par une toute petite minorité d’ultra riches ou d’ultra violents.

**Ce monde est celui de la société civique1,** qui se construit entre le Marché et l’État. Ce monde se tient à l’écart de la politique partidaire tout en faisant du politique et en créant de l’espoir. Or cet espoir, il ne pourra **le concrétiser qu’en rendant pleinement visibles les solutions dont il est porteur.** Et cela il ne pourra le faire qu’en entrant aussi, mais différemment, dans ce monde médiatique et politique dont il se méfie.

**Le socle des valeurs communes**

Pour que le **processus de réappropriation citoyenne du politique** se mette en marche, il est important que les acteurs déjà impliqués ou à venir dans ce mouvement se rassemblent autour **d’un socle de valeurs communes qu’ils entendent à la fois** **se donner et promouvoir.** Ce socle de valeurs communes a vocation à devenir une référence collective.

**Quelles valeurs ?**

Elles animent toutes celles et ceux qui, jour après jour, inventent d’autres mondes, qui résistent au néolibéralisme et/ou pratiquent « *le changement que tu veux voir dans le monde ».*

Les valeurs que nous souhaitons partager passent par des mots-clés comme **partage et équité, responsabilité et coopération, fraternité et dignité, respect et diversité, résistance et expérimentations, lucidité et sobriété, justice et paix, créativité et volonté**, **et par des récits** qui permettent de rappeler ce qui nous rassemble et qui est déterminant pour notre avenir. Il importe de **redonner du sens et du contenu** à la devise *Liberté, Egalité, Fraternité* de notre République.

Nous devons contribuer à construire **une société qui ne soit pas aliénée à la croissance matérielle**, où l’émancipation individuelle et collective ne peut et ne doit plus reposer sur la démesure du PIB, de la richesse et du pouvoir, mais sur d’autres sources d’inspiration : **engagement au service du bien commun, respect de la nature et de la dignité de la personne, dépassement du patriarcat, sobriété volontaire et volonté de coopération avec l’autre.**

**Quatre grands principes**

Pour formuler autrement ces valeurs que nous voulons partager, nous pouvons aussi nous inspirer des quatre grands principes exprimés dans le *Manifeste convivialiste,* soit :

- ***Un principe de commune humanité*** : *qui interdit toutes les formes d’exclusion et de stigmatisation par delà les différences de couleur de peau, de nationalité, de religion ou de richesse, de sexe ou d’orientation sexuelle. C’est un principe de fraternité.*

*-* ***Un principe de commune socialité :*** *qui considère**les êtres humains comme des êtres sociaux pour qui la plus grande richesse est la richesse de leurs rapports sociaux. C’est un principe d’égalité.*

*-* ***Un principe de légitime individuation,*** *ou encore d’accomplissement personnel, qui permet à chacun d’affirmer au mieux son individualité singulière en développant sa puissance d’être et d’agir sans nuire à celle des autres. C’est un principe de liberté.*

*-* ***Un principe d’opposition maîtrisée et constructive****, qui affirme que l’objectif politique premier est de permettre aux humains de coopérer en s’opposant sans se massacrer (et de se donner sans se sacrifier). C’est un principe que l’on peut qualifier de libéral ou républicain.*

Ces quatre principes reprennent en les synthétisant et en les combinant les quatre théories politiques de la modernité : le communisme, le socialisme, l’anarchisme et le libéralisme.

Ce sont à ces principes que se sont opposés et s’opposent encore tous les totalitarismes, les dictatures ou les oligarchies, financières comprises. Nous considérons qu’un État ou un gouvernement, une institution politique nouvelle ne peuvent être tenus pour légitimes que s’ils respectent ces quatre grands principes.

**Dans le domaine du politique**, nous devons contribuer à la réinventer en dépassant un **système de démocratie purement compétitive** à bout de souffle et qui nous condamne à l’impuissance parce que son principe constitutif, la délégation généralisée, pousse à la déresponsabilisation citoyenne. Il faut notamment **aller au-delà du suffrage universel** en complétant les institutions de la démocratie représentative par des instances de démocratie directe ou participative effective. C’est dès le niveau local qu’il nous faut reconstruire les prémices d’un nouvel âge démocratique.

Il convient également de dynamiser **le rôle fondamental de l’école, de la culture, de la vie des idées, de l’expression artistique** pour stimuler une pensée ouverte sur les autres et sur le monde. La vie scolaire doit **apprendre le vivre-ensemble, la coopération au lieu de favoriser l’esprit de compétition,** pour aller vers une société sans discrimination, en particulier entre les sexes, les couleurs de peau, les religions, les origines ancestrales. L’apprentissage d’un métier se fera plus efficacement et agréablement si l’ouverture au monde et aux autres ainsi que le respect de la nature sont des valeurs partagées.

**L’impératif d’une convergence de la société civique**

C’est dans une forte convergence des mouvements issus de la société civile que réside notre principale source d’espoir. Un gouvernement élu où que ce soit dans les conditions actuelles n’aura pas seul un pouvoir suffisant pour appliquer scrupuleusement les valeurs esquissées ci-dessus, quand bien même il le désirerait sincèrement. Il se heurtera à l’oligarchie des détenteurs actuels des pouvoirs politique et économique. Il ne pourra donc le faire que **porté par un très fort soulèvement de l’opinion, à l’échelle mondiale comme à celle des territoires**.

Si nous n’avons aujourd’hui que peu de moyen de pression matérielle à opposer aux puissants du moment qui mènent le monde à sa ruine, nous disposons d’autres leviers que sont l’appel à la prise de conscience devant les faillites sociales et écologiques, le combat contre l’hégémonie culturelle du néolibéralisme et surtout la **capacité de s’opposer collectivement à ceux qui violent les principes de *commune humanité, commune socialité, légitime individuation et d’opposition contrôlée.***

Comme *il est trop tard pour être pessimiste2*, il est de notre devoir de **résister** aux dérives d’un système insoutenable et inégalitaire, **d’imaginer** des sociétés justes et fraternelles, **d’expérimenter** des nouvelles activités ou pratiques qui préfigureront le vivre ensemble, le« *Buen Vivir* » de demain.

1     C’est à dire celle qui rassemble et mobilise les acteurs de la société civile et du monde politique, qui, face aux mutations en cours, prenant conscience qu’ils sont « *à la fois le problème et la solution*«, remettent en cause leur rapport au pouvoir et coopèrent d’afin d’inventer un futur désirable pour tous.

2     Matthieu Ricard